La consommation des Français (1960-2040)

Comment a évolué la consommation des Français depuis 50 ans ?

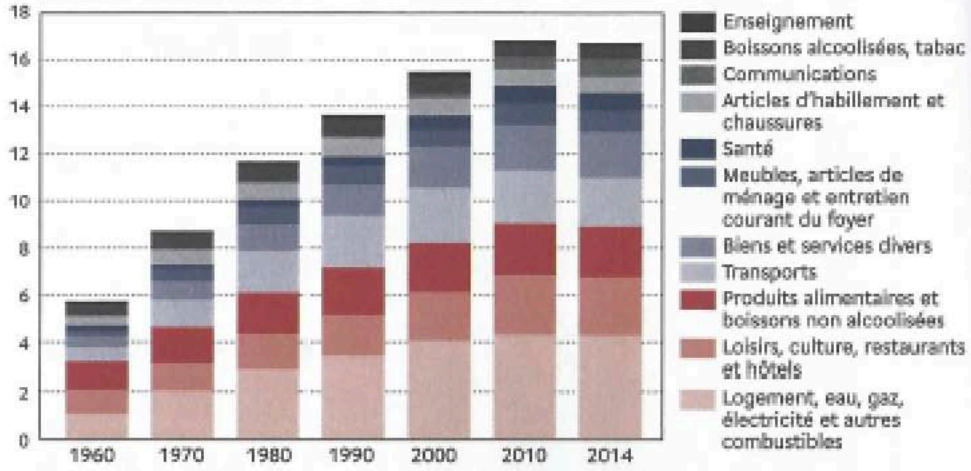
Comme le montrent les données de la comptabilité nationale de l'INSEE, les dépenses de consommation des ménages français ont été multipliées par près de trois (en euros constants par habitant) entre 1960 et 2010. Cette croissance concerne tous les postes de consommation, et en priorité le logement, les loisirs, l'habillement et les communications.

Néanmoins, depuis 2010, la consommation des Français augmente beaucoup moins rapidement : en moyenne 0,7 % par an, soit trois fois moins vite qu'au début des années 2000.

Ce ralentissement peut s'expliquer par différents facteurs :

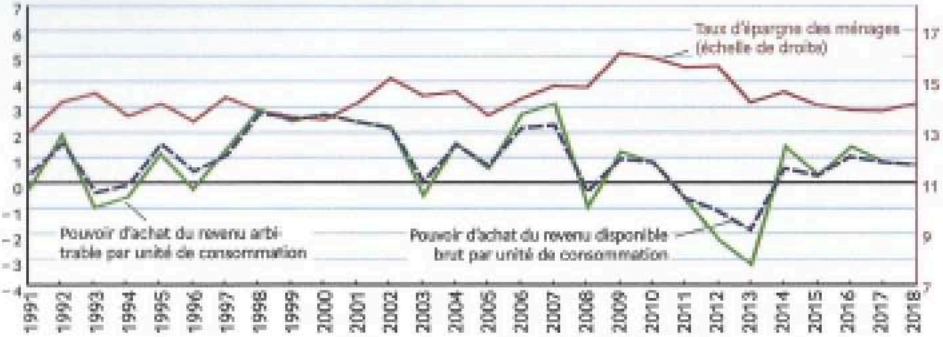
- La croissance du pouvoir d'achat a ralenti suite à la crise économique de 2008. Même si ce ui-ci augmente à nouveau depuis quelques années, ce qui a permis une reprise de la consommation, le rythme de croissance est plus faible que par le passé.

Graphique 1. **Évolution des dépenses de consommation finale des ménages par postes** (en milliers d'euros constants par habitant)



N.B. : dépenses en volume aux prix de l'année précédentes chaînés ; champ France entière.
Source : INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), comptes nationaux.

Graphique 2. Évolutions de la dépense des ménages, du pouvoir d'achat du revenu disponible brut et du taux d'épargne des Français (en %)



Source : INSEE, comptes nationaux, base 2014.

Lecture : l'évolution du pouvoir d'achat du revenu disponible brut rapporte l'évolution du revenu disponible brut à celle du prix de la dépense de consommation finale des ménages. Pour approcher une notion plus individuelle du pouvoir d'achat, sa progression est rapportée à des unités démographiques (personne, ménage, unité de consommation). Un revenu disponible « arbitrable » plus proche du ressenti des ménages, est aussi calculé. Il est obtenu en retranchant du revenu disponible brut la dépense de consommation finale préengagée.

Source : BOURGEOIS Alexandre, « En 2018, la consommation des ménages ralentit plus fortement que le pouvoir d'achat », *INSEE Première*, n° 1757, juin 2019. URL : https://www.insee.fr/fr/statistiques/4168956. Consulté le 30 janvier 2020.

- Les ménages continuent à privilégier l'épargne : le taux d'épargne est en moyenne entre 14 % et 15 %.

- Les ménages doivent faire face à la hausse des dépenses contraintes ou préengagées, définies par l'INSEE comme « les dépenses qui sont réalisées dans le cadre d'un contrat difficilement renégociable à court terme ». Elles concernent donc les dépenses liées au logement (loyer, remboursement de prêt...) et à l'énergie dans le logement ; les services de télécommunications ; les frais de cantine ; les assurances. Ces dépenses ont doublé en 60 ans, et représentent en moyenne 33 % de la consommation totale des ménages (et 28 % de leur revenu disponible brut) [1]. Le logement représente à lui seul près de 80 % des dépenses préengagées (et 25 % des dépenses de consommation des ménages).

  Notons que les dépenses liées au transport ne sont pas considérées comme des dépenses préengagées, alors qu'elles représentent environ 15 % de la consommation des ménages et qu'elles semblent difficiles à réduire au moins pour une partie des ménages.

- La hausse des inégalités entre les ménages : les évolutions moyennes proposées par l'INSEE dissimulent des différences importantes et croissantes entre les ménages en termes de marges de manœuvre

1. Voir « Dépenses contraintes : le poids du logement », Centre d'observation de la société, 27 août 2018. URL : http://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/logement-modevie/depenses-contraintes-le-poids-du-logement.html. Consulté le 31 janvier 2020.

budgétaires et de comportements de consommation [2] en fonction du niveau de leur revenu. Ainsi, la part des dépenses préengagées est évidemment d'autant plus importante que les revenus sont modestes.

Quels moteurs d'évolution de la consommation à l'avenir ?

À l'avenir, trois moteurs principaux pourraient freiner la consommation des Français.

> L'évolution de la structure de la population

Certains types de ménages consomment structurellement moins que les autres ; or, leur poids dans la population ne cesse de croître :

— les plus de 65 ans, qui représentent 20 % de la population (six points de plus qu'en 1990) consomment 21 % de moins que la moyenne ; en effet, à mesure qu'ils vieillissent, les ménages dépensent de moins en moins pour le transport, l'habillement, l'équipement du foyer, l'alimentation, la restauration, etc. ;

— les personnes seules, soit 35 % des ménages (10 points de plus qu'au début des années 1980), consomment 38 % de moins que la moyenne nationale ;

— les familles monoparentales, qui constituent 9 % des ménages (plus deux points en 30 ans), consomment 13 % de moins que la moyenne.

> Les contraintes financières

La croissance des dépenses préengagées se traduit par une réduction des marges de manœuvre des ménages, notamment des plus précaires. En particulier, ces derniers dépensent moins que les autres pour les loisirs, la culture, la restauration hors domicile...

Actuellement, près de la moitié des Français (et des Européens) affirment qu'ils aimeraient continuer à consommer, mais qu'ils n'en ont pas les moyens.

> La volonté de consommer mieux, voire moins

Les études réalisées au cours des dernières années sur la consommation indiquent que les Français se montrent plus exigeants, plus critiques et plus méfiants envers les produits et les entreprises qui les proposent. Selon l'édition 2019 du *Baromètre de la consommation responsable des Français* du cabinet Greenflex / Ethicity, près de 9 personnes interrogées sur 10 pensent que les entreprises incitent à la

2. Ferret Alexandra et Demoly Elvire, « Les comportements de consommation en 2017. Le transport pèse plus en milieu rural, le logement en milieu urbain », *INSEE Première*, n° 1 749, avril 2019. URL : https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/version-html/4127596/ip1749.pdf. Consulté le 31 janvier 2020.

qui semble se confirmer. Et ils sont aussi nombreux à souhaiter « vivre demain dans une société où la consommation prend moins de place ».

Huit personnes sur dix affirment avoir modifié leurs pratiques pour réduire l'impact environnemental de leur consommation. Environ 4 sur 10 privilégient les produits de qualité, 30 % évitent de consommer des produits ou services superflus, et une sur quatre affirme qu'elle réduit sa consommation globale. Ces proportions sont globalement stables depuis 10 ans.

Par ailleurs, un tiers des ménages a vendu, acheté ou loué des biens ou services auprès d'autres particuliers en 2017. Les ménages les plus diplômés sont pour l'instant les plus concernés par ces pratiques, notamment pour des motivations écologiques. Parmi les diplômés bac + 5, près de 90 % ont acheté des produits issus de l'agriculture biologique en 2018, soit 14 points de plus qu'il y a 10 ans, et près de 40 points de plus que les personnes sans diplôme.

Même si elles sont pour l'instant minoritaires, on observe aussi l'essor d'aspirations et de pratiques se revendiquant de la sobriété et / ou du minimalisme. Portées par des communautés de consommateurs et des associations, elles apparaissent comme une réponse à la crise de confiance et à la recherche de sens, mais aussi comme un nouveau levier de distinction sociale. Dans l'enquête Cetelem, 20 % des personnes interrogées affirment qu'elles ne souhaitent pas consommer plus, alors même qu'elles en ont les moyens (cette volonté concerne un tiers des consommateurs en Suède, où se développe le mouvement du *köpskam*, ou honte d'acheter). Un nouveau luxe donc, pour des individus qui bénéficient d'un confort matériel suffisant pour se permettre de renoncer au superflu — tout en ayant la garantie de pouvoir y revenir à tout moment s'ils le souhaitent.

Quelles perspectives pour la consommation (2030-2040) ?

Deux scénarios principaux sont envisagés pour la consommation des Français à l'horizon 2030-2040, qui n'épuisent pas le champ des possibles :

› Poursuite de la croissance

Dans le premier, la consommation des ménages continue à croître au cours des 10-20 prochaines années. Cette croissance peut néanmoins être plus faible que par le passé, eu égard aux différents moteurs évoqués précédemment. Compte tenu de la croissance tendancielle observée, à l'horizon 2035, la consommation des ménages pourrait augmenter de 0,8 % par an en volume et les revenus de 1 %.

> Vers un pic de consommation matérielle

Un deuxième scénario consisterait au contraire à envisager qu'un pic de consommation matérielle soit bientôt atteint en France, un scénario étudié par Futuribles dès 2014 [3]. Les trois grands moteurs que constituent le vieillissement, la sobriété contrainte et la sobriété volontaire se révèleraient en effet particulièrement puissants et freineraient la consommation. Mais, alors que la consommation matérielle pourrait stagner voire diminuer, la consommation de services et biens immatériels pourrait quant à elle continuer à croître.

Ainsi, au sein de l'UE-15, les biens de consommation ne représenteraient plus que 29 % des dépenses de consommation des ménages contre 35 % en 1995. Depuis quelques années, on observe même une diminution des volumes de consommation en France pour l'habillement, les meubles, et les biens récréatifs et culturels. Ainsi, des seuils seraient atteints dans la consommation matérielle de ménages globalement bien équipés et vieillissants.

Parallèlement, les dépenses en services de loisirs augmentent depuis 25 ans, notamment pour l'hôtellerie, la restauration, les services récréatifs et culturels, et les soins corporels.

Sources

Les données sources de cette fiche Repères sont toutes détaillées et précisées dans les articles suivants, qui ont servi de base à la fiche, et peuvent être communiqués sur demande auprès de Futuribles :

DÉSAUNAY Cécile, « Vers la fin de la société de consommation ? », *Actualité du futur*, 23 septembre 2019, Futuribles International. URL : https://www.futuribles.com/fr/article/vers-la-fin-de-la-societe-de-consommation/. Consulté le 31 janvier 2020.

DÉSAUNAY Cécile, « Europe : une consommation plus contrainte, plus immatérielle et plus sobre », *Note de veille*, 19 décembre 2019, Futuribles International. URL : https://www.futuribles.com/fr/article/europe-une-consommation-plus-contrainte-plus-immat/. Consulté le 31 janvier 2020.

DÉSAUNAY Cécile, « Consommation des Français : vers une stabilisation durable ? », *Note de veille*, 27 juin 2019, Futuribles International. URL : https://www.futuribles.com/fr/article/consommation-des-francais-vers-une-stabilisation-d/. Consulté le 31 janvier 2020. ■

3. Dans l'étude *Produire et consommer à l'ère de la transition écologique*. URL : https://www.futuribles.com/fr/groupes/produire-et-consommer-en-france-en-2030/. Consulté le 31 janvier 2020.